

la Suède qui ne sauroit les franchir. En même temps, elles nourrissent des habitans pleins de *vigueur & de bravoure*. Les paysages qu'elles forment, sont bien plus agréables que ne le seroit des *plaines plates & uniformes*. « A cet égard, dit l'Auteur, la Norvege peut se flatter de produire les contrastes les plus délicieux, par la diversité de ses vûes. Ces édifices magnifiques du grand Architecte de la Nature animent & élèvent l'esprit de l'homme, en lui inspirant les idées les plus agréables & les plus sublimes &c. »

La diversité de ces terrains & de l'air qu'on y respire, influé beaucoup dans les productions végétales de la Norvege, & les *varie dans la même proportion* ; mais, on l'a déjà remarqué, cette diversité est encore plus contraire à l'agriculture qu'elle n'est favorable aux pâturages ; aussi, en Norvege, les terres labourables, comparées aux pâturages, aux bois & aux lieux incultes, sont, à ce qu'on nous dit, dans la raison d'un à quatre-vingt. Quoique la population y augmente considérablement *d'année en année*, cependant la culture qui croit ordinairement comme le nombre des hommes se trouve ici fort au-dessous de cette progression. Si l'on y défriche quelques terres avec succès, il y en a beaucoup plus d'ingrates dont la stérilité ne peut être vaincue par le travail des hommes & des animaux. Mais on obtient des eaux ce que la terre refuse : la pêche supplée à la récolte, & fournit à la subsistance des Norvegiens. Où la moisson manque, les mines abondent ; elles sont riches en or, en argent, en cuivre, &c. Dans cette Histoire, on en trouve une liste ; & l'on nous apprend
qua